



Le Vice-président

VP/1

Paris, le 8 janvier 2010

Monsieur le Président,

J'ai, comme tous mes collègues, appris avec stupeur et une grande émotion la nouvelle de la disparition brutale du Premier Président Séguin. Je tenais à vous faire part de la peine que mes collègues et moi-même en éprouvions.

Comme secrétaire général du Gouvernement, puis comme Vice-président du Conseil d'Etat, j'ai pu mesurer ce que M. Séguin apportait, en termes de rénovation et de rayonnement, à la Cour des comptes et aux juridictions financières auxquelles, vous le savez, le Conseil d'Etat porte attention et considération. Le Premier Président Séguin a été authentiquement un grand serviteur de l'Etat. Dans nos fonctions respectives, comme au sein des organismes que je préside (notamment, la Commission de contrôle de l'élection présidentielle, la Commission pour la transparence financière de la vie politique...), j'ai apprécié la lucidité et la force de ses convictions, comme la qualité et la franchise de nos relations.

Je tiens, au nom de mes collègues et en mon nom personnel, à vous assurer, ainsi que vos collègues, de notre vive sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs *et de mes plus fidèles pensées.*

— Jean-Marc SAUVÉ —

Monsieur Alain PICHON
Doyen des présidents de chambre
de la Cour des comptes

13, rue Cambon
75001 PARIS